

« Entrez donc ben hardiment... »
Oscar Thiffault de Serge Giguère

Marcel Jean

Number 135, December 2007, January 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18987ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jean, M. (2007). Review of [« Entrez donc ben hardiment... » / *Oscar Thiffault de Serge Giguère*]. *24 images*, (135), 49–49.

Oscar Thiffault de Serge Giguère

« Entrez donc ben hardiment... »

par Marcel Jean

Il y a vingt ans de, en février 1988, les Rendez-vous du cinéma québécois s'ouvraient avec la présentation d'*Oscar Thiffault*, documentaire de Serge Giguère consacré à l'auteur et interprète du *Rapide blanc*. Cette chanson, l'une des plus célèbres du répertoire folklorique québécois, est aussi, comme l'a démontré l'ethnologue Luc Lacoursière, l'adaptation et l'actualisation d'une chanson du Moyen Âge intitulée *Le moine tremblant*. Après 1988, elle est aussi devenue le symbole du cinéma de Serge Giguère – la compagnie qu'il a fondée avec Sylvie Van Brabant porte d'ailleurs son nom –, cinéma aux profondes racines populaires tourné vers des gens qui ont en commun leur simplicité et leur passion.

À l'heure où la question identitaire est sur toutes les lèvres, entre le déversoir de la commission Bouchard-Taylor et la compétition de surf politique que se livrent les trois partis présents à l'Assemblée nationale, *Oscar Thiffault* acquiert une actualité et une pertinence nouvelles. Le film de Giguère apparaît en effet comme une leçon d'histoire dénuée d'ostentation et de prétention, dans laquelle sont abordées quantité de questions brûlantes, du rapport à la religion (certains prêtres condamnant l'interprétation du *Rapide blanc*) aux disparités entre Montréal et les régions (*Les parcomètres*), en passant par le besoin de symboles nationaux (*Le Rocket Richard*). Ainsi, Oscar Thiffault devient le modèle d'une certaine identité québécoise : d'origine modeste, il travaille dans les mines, puis en usine, d'abord créateur *on the side*



avant d'oser le devenir à temps plein, composant d'étranges et réjouissantes chansons oscillant entre le commentaire sur l'actualité et la veine du nonsens, grivois, vulgaire et indiscipliné au cœur tendre, personnage paradoxal se passionnant pour les modèles réduits d'avion tout en ayant la phobie de l'altitude (semblable en cela au cow-boy Willie Lamothe, qui avait peur des chevaux). Dans ses contradictions et sa complexité, le personnage d'Oscar Thiffault est donc une sorte d'incarnation des racines du Québec moderne, un individu dont le parcours autant que l'œuvre permettent de comprendre, mieux que bien des thèses et des discours, ce qu'a été, dans le passé, le Québécois. Que le Québec ait changé, c'est incontestable, mais le film de Serge Giguère nous rappelle avec raison qu'avoir honte de ce que nous avons été ou le nier ne nous mènera nulle part.

L'incontestable réussite d'*Oscar Thiffault* tient d'abord à la totale sincérité du cinéaste. Giguère aime profondément le personnage qu'il s'emploie à faire connaître, sans complaisance ni condescendance. L'excentricité d'Oscar rejoint

ainsi celle de Giguère qui s'amuse visiblement beaucoup à créer une imagerie qui relève à de nombreux moments de l'art naïf. *Oscar Thiffault* est donc un voyage au cœur de la culture populaire du Québec, voyage qui va à la rencontre d'une certaine tradition orale. Ici, les acquis du cinéma direct se bonifient d'une exceptionnelle liberté dans l'approche du récit, ce qui permet au cinéaste d'accéder à un espace imaginaire essentiel pour saisir toutes les facettes de son personnage. Festif et émouvant, le film parvient à mettre en perspective l'œuvre d'un artiste longtemps ignoré (quand ce n'est pas méprisé) par l'intelligentsia locale.

En offrant à ses lecteurs le DVD d'*Oscar Thiffault*, *24 images* souhaite faire connaître à une nouvelle génération de cinéphiles ce documentaire qui a marqué la décennie 1980 en contribuant à revitaliser l'héritage des pionniers du cinéma direct.

Oscar Thiffault
Québec, 1987. Ré. et ph. : Serge Giguère. Mus. : Oscar Thiffault. Son : Diane Carrière. Mont. : Louise Dugal. Prod. : Sylvie Van Brabant pour Les productions du Rapide-blanc. 53 minutes, Couleur.

a décerné son prix. Tout comme d'ailleurs elle l'a fait pour *Le roi du drum* et *9, Saint-Augustin*. Ça, j'en suis jamais revenu. Je considère ces trois films comme une sorte de trilogie et qu'ils aient tous été primés par la critique québécoise, c'est vraiment étonnant.

Ce ne sont pas, cependant, des films qui ont voyagé. Je dois admettre que mon cinéma s'exporte assez mal. *À force de rêves*, que j'ai terminé l'an dernier, a été primé à Moncton et à Calgary, mais c'est une exception. Mon cinéma est peut-être un cinéma local.

24 images : *C'est peut-être simplement qu'on ne vous a pas encore découvert. Une rétrospective de votre travail donnerait sans doute une image riche des racines populaires du Québec moderne.*

S.G. : En fait, mes films ont tous été tournés à deux heures de route maximum de chez moi. Comme caméraman, avec Maurice Bulbulian, Arthur Lamothe, Pierre Perrault et Lucie Lambert, je suis allé dans les régions éloignées du Québec et même du Canada. Mais jamais comme réalisateur. Encore une fois, cela s'explique parce que mon plaisir vient de la fréquentation des gens et des lieux. 